



**INFOS**

**JUIN 2019**

Aumônerie Genevoise Œcuménique  
auprès des Requérants d'Asile et des réfugiés  
[www.agora-asile.ch](http://www.agora-asile.ch)

---

## Aux franges des idées, les mots

Un mot n'est jamais la transcription parfaite de la réalité qu'il prétend désigner, il en est toujours aux franges. On peut l'observer souvent à l'Agora quand, pour traduire un terme, on n'a d'autre solution que de recourir à une périphrase interminable.

Le mot le plus précis n'est toujours qu'une approximation, parfois une caricature de la réalité. Vous en prenez conscience quand vous cherchez à

exprimer avec fidélité une idée, un sentiment et que vous ne trouvez pas le mot qui convient. Il reste sur le "bout de votre langue".

Et si c'était la langue qui touchait le bout de sa capacité de "dire" ?

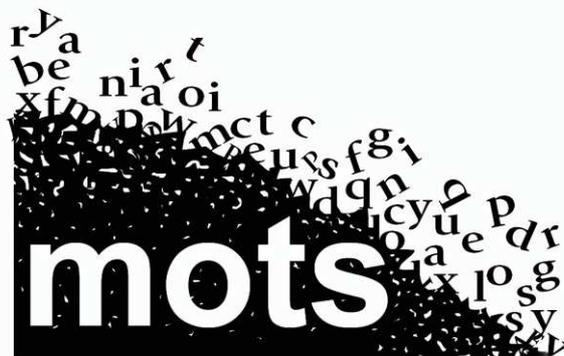
Moi, j'ai un problème avec la "dignité". La dignité : un absolu, une valeur suprême, dit-on. Mais le mot,

sur-employé, ballotté à tous les vents et courants de pensée - la dignité du travail, la dignité du malade, la dignité du mourant, la dignité des bêtes, etc. - s'use inexorablement. En outre, il ne parvient pas à se départir de son origine étymologique, liée à l'idée de mérite, d'honorabilité (un dignitaire religieux!).

Mais c'est la Vie qui est qualifiée de dignité. C'est l'être lui-même. Et c'est Dieu. Et c'est le Christ. Or, la dignité du Christ est enracinée dans

l'humanité où elle s'incarne : c'est donc une dignité belle de sa simplicité, de sa vérité, de son humilité. Une dignité nourrie de l'échec autant que du succès. De la croix autant que de la résurrection.

Loin du clinquant, du paraître et du pouvoir : une dignité de la grâce vécue "au ras des pâquerettes"!



Etienne Sommer

# Pourquoi nous participerons à la grève des femmes du 14 juin 2019

---

Elles se nomment Mira, Monica, Nezira, Indira...

Il y a 20 ans, elles sillonnaient l'Europe avec leurs parents, fuyant les conflits des Balkans.

Aujourd'hui, elles errent avec leurs enfants d'un pays à l'autre de l'espace Schengen.

Autrefois, elles étaient considérées comme yougoslaves, aujourd'hui, on les appelle roms. Elles ne sont chez elles, nulle part !

Elles se nomment Seçkin, Nicla, Elen, Philomena...

Depuis des années, elles utilisent toute leur énergie pour survivre au régime d'aide d'urgence, bloquées dans une attente sans fin où tout projet procurant du sens à la vie est étouffé.

Elles se nomment Fathya, Béatrice, Shirin, Sashita,...

Après un parcours administratif pénible et difficile, elles ont fini par obtenir un statut.

Depuis, elles cumulent inlassablement les stages sans parvenir à décrocher un emploi stable.

Elles viennent d'Erythrée, de Somalie, d'Ethiopie, du Burundi, du Congo, de Géorgie, d'Ukraine, d'Arménie, du Maroc, de Serbie, d'Iran, du Sri-Lanka, d'Afghanistan, de Turquie, de Mongolie, de Syrie, d'Irak, d'Ouganda, du Rwanda, du Cameroun, du Kosovo...

Elles ont été excisées, forcées à se marier, abusées, emprisonnées, torturées, renvoyées... et si peu écoutées.

Quotidiennement, nous partageons leurs peines, leurs souffrances, leurs espoirs et leurs brefs moments de joies.

Portées par les revendications et la soif de changement de nos sœurs en espérance, nous participerons à la grève des femmes du 14 juin 2019.

Nicole Andreetta, Véronique Egger-Sigg,  
Ghada Haodiche-Kariakos, Anne-Madeleine Reinmann

## Quelques infos sur le déroulement de la journée de grève du 14 juin 2019

8h : rendez-vous à l'entrée de la gare de Lausanne pour une action organisée par les femmes catholiques du diocèse Lausanne Genève Fribourg. Bienvenue à toutes et tous !

11h : départ du foyer des Tattes (**rendez-vous devant l'AGORA**) et du foyer Saconnex pour rejoindre le pique-nique organisé, Place des Grottes, par différentes associations de femmes migrantes.

11h15 : au Temple de Plainpalais, conférence sur les femmes dans la Bible, moments de partage et fabrication de pancartes.

15h24 : les femmes sortent dans la rue et se dirigent vers le lieu de rassemblement prévu pour le cortège. Les cloches de la cathédrale carillonnent pour marquer ce moment symbolisant l'heure à partir de laquelle les femmes travaillent gratuitement.

16h : Le cortège se met en route ...

---

### Quelques images de la fête des voisins aux Tattes, 24 mai 2019



« chiner », c'est pas le truc du petit bonhomme !



Ameutons le quartier

# Quelques échos de l'organisation dans les nouveaux Centres Fédéraux d'Accueil (CFA) et aide juridique aux requérants d'asile

---

Le 14 mai dernier, nous étions conviés à Lausanne par la Commission Protestante Romande Suisse-Immigrés (CPRSI) à une journée sur le thème « **contre l'invisibilité, l'accueil** » !

Voici quelques échos de l'organisation dans les divers Centres Fédéraux d'Accueil (CFA) :

Le CFA de Boudry/Perreux est loin de tout et barricadé. Il peut accueillir 160 personnes qui viennent y déposer une demande d'asile. C'est un lieu sans intimité où les sorties ne sont permises que de 9h à 19h. Aucun visiteur extérieur n'est autorisé.

Une enseignante neuchâteloise s'occupe des enfants de 4 à 16 ans dans le Centre.

Quatre aumôniers s'y relaient et ont de bons liens avec les associations : La Rencontre, l'Amar et Droit de rester. Ils ont également des contacts réguliers avec CARITAS Suisse.

Le Centre des Verrières, réservé aux « récalcitrants », est totalement répressif. En ce moment, il n'y a que trois requérants. Ces derniers ne reçoivent pas d'argent même

s'ils accomplissent des travaux d'intérêt public. Son directeur est très sceptique quant au concept.

Le Centre de Vallorbe est désormais un centre de réserve. Des contingents y arrivent par vagues. D'autres personnes sont en attente, en bout de procédure. Ce sont souvent des « cas Dublin », parfois des requérants en attente de regroupement familial.

Il y a beaucoup d'enfants mais pas de lieu spécifique qui leur soit réservé. L'école leur est promise dès septembre.

La prise en charge est rigide. Les aumôniers constatent beaucoup de difficultés entre les cultures et malgré certaines solidarités, beaucoup de solitude, d'espoir déçus et de désespoir, de personnes affolées.

Deux bénévoles de l'ARAVOH viennent dans le centre deux fois par semaine.

Au CFA de la Guglera (à Giffers/Chevrière), tout est fragmenté et trop vite fait. C'est véritablement un centre de départ. Nous l'avons visité : lire l'article plus loin dans cet AGORA-infos.

Sofia Ammazough et Manuela Schild ont parlé du travail de CARITAS Suisse qui a été mandaté pour apporter une aide juridique dans les CFA de la partie romande de la Suisse.

Le Conseil juridique (composé de 10 personnes) est chargé de rencontrer les requérants de Boudry dans les trois premiers jours après leur arrivée. La procédure d'asile leur est expliquée, ainsi que leurs droits et devoirs.

Après cette première consultation, 20 juristes prennent le relais, offrent une permanence tous les jours et assistent aux auditions. Les requérants sont encouragés à leur apporter des preuves de leurs allégations.

Ils organisent également une permanence tous les après-midis à Vallorbe et à La Guglera mais pas aux Verrières.

La procédure est désormais de 140 jours. Si aucune décision n'est prise à temps, le requérant est envoyé dans un canton pour une procédure étendue.

A Neuchâtel, c'est le CSP qui se charge alors de l'aide juridique de ces personnes ; dans le canton de Vaud, c'est le SAJE ou l'EPER et à Genève, c'est CARITAS. L'OSAR donne un appui juridique à Perreux/Boudry.

A l'aéroport de Genève, la procédure est de 20 jours. Les juristes de CARITAS Suisse sont débordés et n'arrivent pas à venir à Genève aussi souvent qu'ils le devraient. Il y aura heureusement prochainement des changements.

On observe des transferts de personnes entre les centres et passablement de disparitions ! On parle de 50% des personnes qui s'évanouissent dans la nature et... deviennent **invisibles** !

Nicole Andreetta, Véronique Egger-Sigg,  
Ghada Haodiche-Kariakos, Anne-Madeleine Reinmann



Fête des voisins aux Tattes, 24 mai 2019

# Visite au Centre fédéral pour requérants d'asile (CFA) de La Guglera

Mardi 28 mai 2019, accompagnées des aumôniers de Vallorbe et de Perreux, nous nous sommes rendues à Chevrière/Giffers pour rencontrer nos collègues de La Guglera : Thomas Staubli et Andreas Hess.

Situé à plus de 900 mètres d'altitude dans la partie germanophone du canton de Fribourg, La Guglera est un centre sans tâches procédurales, du même type que le centre prévu au Gd-Saconnex (GE).

Ce type de structure héberge principalement des personnes en attente de renvoi ou en attente d'être attribuées à un canton.

Monsieur Damian Buchs, représentant du Secrétariat d'État aux migrations (SEM) nous a guidé à travers ce grand bâtiment de sept étages, spacieux, bien équipé, pouvant loger jusqu'à 280 personnes.

Plusieurs espaces conviviaux sont à disposition au premier et deuxième étage : fitness, salle de gym, salle de jour, atelier informatique, bibliothèque, bar à café géré par des requérants, atelier de menuiserie, salle de cours, de cinéma, lieux de prière et de recueillement... Six chambres



individuelles peuvent accueillir les personnes malades à l'infirmerie.

CEPENDANT :

L'arrêt de bus le plus proche se trouve à 20 minutes de marche. Aucun moyen de transport n'est proposé ce qui peut devenir difficile en cas de neige ou de mauvais temps.

Des grillages couronnés de



barbelés entourent le centre, certains inclinés vers l'intérieur, d'autres vers l'extérieur ?! **Afin de protéger à la fois les résidents des « paysans terroristes » et les riverains des « dangereux requérants » ?** (remarque sybiline d'une personne présente à la visite) !

Le 90 % des personnes envoyées à La Guglera sont en attente de renvoi, la plupart frappées d'une NEM Dublin. Selon Monsieur Buchs, environ la moitié d'entre elles disparaissent dans la nature lors du transfert depuis Boudry/Perreux.

#### MAIS ENCORE :

Nos collègues aumôniers Thomas et Andreas disposent, pour les entretiens, d'une grande salle au rez-de-chaussée qu'ils partagent avec un groupe de bénévoles issus de la société civile. Toutefois, les aumôniers n'ont pas le droit de fréquenter les espaces conviviaux y compris le réfectoire.

Ni d'être présent dans les lieux de prière qui ont été aménagés sans même qu'ils soient consultés !!!

Ces mesures sont de réels obstacles aux possibilités de créer des liens sans lesquels un vrai

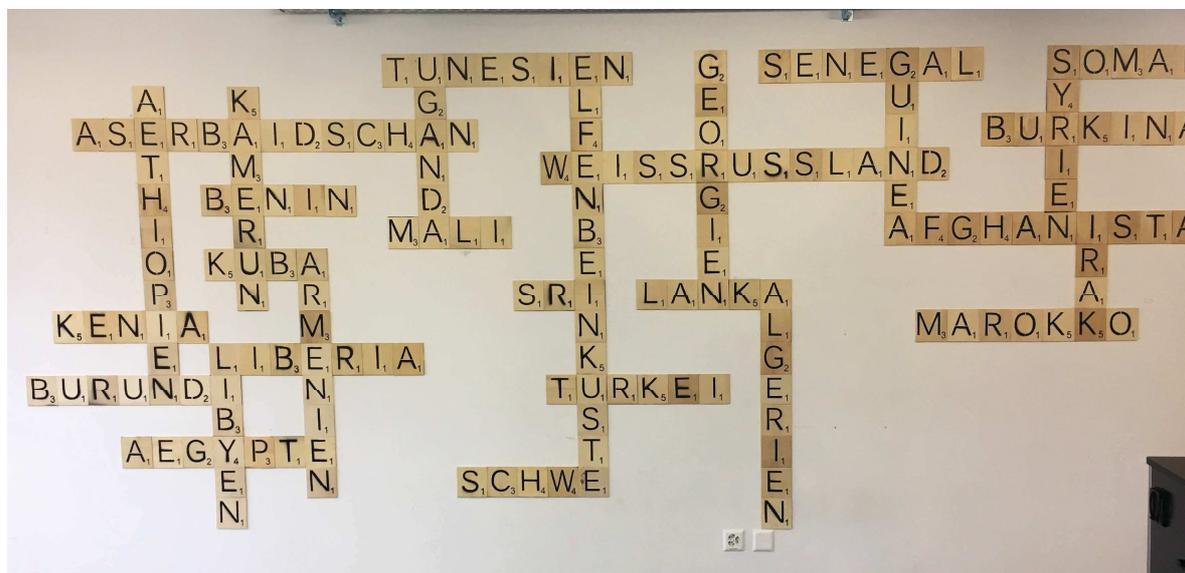
travail d'accompagnement et de soutien spirituel ne peut se réaliser.

Les bénévoles sont contraints aux mêmes pratiques. Dans les étages, seuls les employés d'ORS, une organisation en charge de l'intendance, mandatée par le SEM, peuvent organiser des activités avec les résidents.

Pourtant une ordonnance du Département fédéral de justice et police concernant les conditions cadres relatives à l'exploitation des CFAs (art.7), de même que le Plan d'exploitation Hébergement (PLEX), évoquent des relations possibles des résidents des centres fédéraux avec des ONGs et des groupes d'accueil bénévoles.

Une possibilité à prendre au sérieux de la part des Eglises et de la société civile afin d'agir contre la volonté politique d' « **invisibiliser** » **les personnes demandant protection en Suisse.**

Nicole Andretta, Anne-Madeleine Reinmann,  
Véronique Egger-Sigg, Ghada Haodiche-Kariakos



**Participez au prochain  
CERCLE DE SILENCE  
Samedi 15 juin 2019, de 12 à 13h  
Plainpalais – place du Cirque**

Avec ou sans papiers, l'étranger est une personne.  
La dignité de chaque personne ne se discute pas, elle se respecte.  
Notre silence le crie.

**Dimanche des réfugié-e-s, 16 juin 2019**

L'AGORA participe aux offices suivants :

- Célébration œcuménique au temple de Montbrillant, à 10h
- Au Centre Paroissial œcuménique de Meyrin à 11h, avec la Communauté de Base de Chêne

**Osons la solidarité !**

**Journée des réfugié-e-s, samedi 22 juin 2019, à Lausanne**

Plusieurs organisations s'allient pour exprimer leur attachement à une attitude digne et humaine face aux migrations internationales et dans l'accueil des personnes migrantes :

- N'oublions pas les personnes en recherche de protection
- Osons l'accueil et la solidarité
- Oui à une réintroduction des motifs honorables dans la loi sur les étrangers (délit de solidarité).

Programme :

- 9h30 Cercle de silence
- 10h30 Diverses prises de parole et buffet international
- 12h Prière œcuménique « naufragés de l'espoir »

Durant toute la manifestation, exposition « Nos histoires, porteuses d'espoir » et signature de la pétition « En finir avec le délit de solidarité ».

Plus d'information sur <https://www.santegidio.ch/agenda/osons-la-solidarite/>

AGORA Chemin de Poussy 1 bâtiment A 1214 Vernier  
Compte BCG IBAN CH71 0078 8000 0506 3762 0 Tél: 022.930.00.89  
Bus 6-19-28, arrêt Croisette CFF : halte Vernier  
[www.agora-asile.ch](http://www.agora-asile.ch)